

Questions relatives à la révision d'At-Large particulièrement pertinentes pour les Organisations régionales At-Large (RALO) et les Structures At-Large (ALS)

Nous, les Organisations régionales At-Large (RALO) et les Structures At-Large (ALS) saluons la révision indépendante d'At-Large et souhaitons améliorer notre efficacité en représentant les intérêts de l'utilisateur final à l'ICANN en adoptant les recommandations issues du processus de révision.

En outre, nous sommes d'accord sur plusieurs aspects de l'analyse et des recommandations formulées par l'équipe de révision d'ITEMS, notamment parce que nous avons déjà mis en place certaines des recommandations proposées.

Nous avons de fortes réserves sur certaines des recommandations, en particulier celles qui affaiblissent ou vont à l'encontre de la structure existante d'At-Large (ALS et RALO).

Nous comprenons que les critères qui ont amené l'équipe d'ITEMS à mettre l'accent sur les utilisateurs individuels semblent être comme suit :

- 1. Il y a 3,7 milliards d'utilisateurs finaux d'Internet, dont la grande majorité n'est intéressée ni aux noms, ni aux numéros ni aux paramètres de protocole (à savoir, la mission de l'ICANN).*
- 2. Les rares utilisateurs qui sont en effet intéressés et en mesure de participer de manière significative (il peut y en avoir quelques milliers dans le monde entier) doivent être encouragés à participer à l'ICANN en qualité de membres d'At-Large.*
- 3. La participation actuelle axée sur les ALS est une barrière pour ces rares utilisateurs, car elle ajoute plusieurs couches (membre de l'ALS-> dirigeant de l'ALS-> membre des RALO-> dirigeants des RALO-> ALAC) pour leur permettre de participer. Bien entendu, ils peuvent participer en tant qu'individus, ce qui veut dire que nous n'avons point besoin de l'ALAC.*
- 4. En conséquence, il devrait y avoir des canaux directs et faciles pour que ces utilisateurs participent en qualité de membres d'At-Large, qui est fourni comme un modèle associatif de membres habilités (EMM).*
- 5. Peu importe si la structure actuelle des RALO-ALS est minée ou même démantelée complètement, car les structures actuelles sont trop lourdes et trop grandes pour le petit nombre d'utilisateurs finaux intéressés.*

Nous tenons à souligner que certaines parties de l'analyse qui précède sont imparfaites

et qu'en conséquence, les conclusions/recommandations élaborées sur cette base risquent également d'être imparfaites.

En particulier, nous aimerions attirer votre attention sur ce qui suit :

1. À première vue, il pourrait sembler que la structure actuelle des RALO-ALS crée des couches et des barrières. Toutefois, les ALS les plus actives encouragent la participation directe des experts en politique, présentent un environnement d'apprentissage pour les nouveaux arrivants et une atmosphère collégiale pour les interactions entre les experts ; le nombre des personnes intéressées à la politique de l'Internet et qui sont capables et désireuses de contribuer peut ainsi dépasser les quelques milliers. Par exemple, l'ICANN élabore la politique pour les IDN, ce qui pourrait intéresser un grand nombre d'utilisateurs finaux (étant donnée la grande diversité de langues et de scripts). Il serait important de faciliter leur participation à toute politique qui pourrait les affecter, et il serait nécessaire d'assurer qu'ils ont la capacité et les informations suffisantes leur permettant de s'impliquer.
2. Les ALS locales utilisent une langue locale pour les discussions impliquant At-Large. Ce soutien local est essentiel pour toute organisation couvrant de vastes régions de plusieurs pays, cultures et langues, en particulier lorsque l'ICANN offre un soutien limité au travail de politique en matière de langues. Pour certaines régions, le soutien en langue locale est un élément clé pour établir une communication avec les populations locales - alors que pratiquement tout le travail effectué à l'ICANN en dehors d'At-Large se déroule en anglais.
3. Les utilisateurs individuels peuvent aller et venir sur la base de leurs intérêts actuels. Toutefois, quand ils partent, leurs connaissances ne sont pas retenues du point de vue organisationnel. Avec la structure des ALS, les individus fournissent des informations qui sont conservées dans les ALS et les RALO où elles sont améliorées et peaufinées au fil du temps.
4. Les ALS offrent une capacité supplémentaire, même à titre individuel. Par exemple, une personne peut recevoir des services de renforcement des capacités, des ressources humaines supplémentaires (à travers d'autres bénévoles) et ainsi obtenir plus de résultats concrets. Un bénévole individuel est limité par son temps et ses ressources.
5. Les ALS sont nécessaires pour attirer les nouveaux arrivants aux enjeux politiques, leur fournir une capacité supplémentaire grâce à des interactions avec la RALO et d'autres experts et les aider à devenir, eux-mêmes, des experts. Ainsi, les RALO créent, améliorent et alimentent le nombre de contributeurs en matière de politique alors que, en revanche, l'EMM proposée ne fournit aucun moyen de créer de nouveaux experts.
6. La proposition actuelle de l'EMM semble reposer sur une poignée d'individus qui, pour une raison quelconque, sont incapables ou refusent de fonctionner à travers le système

d'ALS/RALO et qui ignorent la participation ouverte aux groupes de travail. La plupart des RALO et des ALS aident les bénévoles à contribuer et ceux qui ont des difficultés pour opérer à travers les ALS peuvent choisir de participer directement à des RALO en tant que membres individuels. Il n'est peut-être pas approprié de baser un modèle sur des cas particuliers.

7. Nous sommes d'avis que la structure RALO-ALS offre un forum global pour que les participants collaborent en matière de politique, dans le processus de renforcement de la diversité (par exemple, entre les sexes, qui s'enrichit grâce à la collaboration entre les femmes) et de la pluralité.
8. Les nouveaux arrivants sont encouragés à rejoindre les groupes de travail, qu'ils soient des représentants des ALS ou des utilisateurs individuels. Les groupes de travail sont ouverts à tous.

Alors que nous soutenons un engagement direct des utilisateurs finaux, le modèle EMM proposé par ITEMS vise à promouvoir les utilisateurs individuels finaux au détriment des ALS et des RALO existantes, ce qui détruirait les structures et les rôles qu'At-Large a construits au cours de la dernière décennie.

Dans ce document, nous proposons des mesures qui amélioreraient la participation des utilisateurs finaux *et en même temps préserveraient et amélioreraient la structure actuelle des RALO-ALS*, (donc une proposition gagnant-gagnant plutôt que l'option gagnant-perdant de l'EMM) par le biais des mesures suivantes :

1. sensibiliser les ALS à la nécessité de promouvoir des individus intéressés
2. *concevoir un mécanisme de procédure accélérée* pour identifier les personnes intéressées et, en fonction de leurs capacités, les aider à participer des structures politiques appropriées
3. *sensibiliser en matière de politiques des noms de domaine* à l'échelle de l'ALS dans le but d'encourager les individus
4. *harmoniser les règles d'adhésion individuelles* au niveau des RALO, compte tenu que les RALO suivent leurs propres approches distinctes
5. *créer un mécanisme à l'échelle régionale (RALO)* pour contacter directement les individus (par exemple dans des événements régionaux et des programmes de sensibilisation), particulièrement ceux des régions faiblement desservies ou ceux qui, pour une raison quelconque, sont incapables de collaborer à travers les ALS.

Nous estimons que les étapes évoquées ci-dessus, proposées avec l'intention explicite de supprimer les obstacles réels ou supposés pour la participation des individus à la politique d'At-Large, contribueraient à améliorer la qualité et le nombre des membres individuels.

À partir de ces observations générales, nous fournissons ci-dessous notre avis sur les recommandations proposées.

Recommandation 1 :

La participation des membres d'At-Large de chaque région aux conférences/événements (FGI, RIR, ISOC) de leurs régions devrait être encouragée et, si possible, financée, afin de profiter de ces occasions pour sensibiliser de manière proactive les utilisateurs finaux aux opportunités de participation aux activités de l'ICANN par le biais des structures At-Large.

Les RALO soutiennent cette recommandation. Toutefois, il y a quelques détails qui peuvent aider à mieux comprendre quelle est la situation des RALO.

La difficulté est le terme « participation ». Les conférences ont tendance à offrir aux sponsors des possibilités de participation aux panels de discussion et il y a une préférence pour le personnel de l'ICANN « officiel et crédible ». Un membre de l'auditoire est comme un arbre au milieu de la forêt et sa possibilité d'avoir un impact s'avère minimale. Le premier effort doit venir de l'ICANN qui doit fournir automatiquement ces possibilités sur un pied d'égalité. L'ALAC et les RALO doivent coordonner et collaborer à cet égard avec le personnel des départements de l'ICANN. La sensibilisation doit être ciblée, notamment sur les personnes capables de faire le travail de politique à l'ICANN. Notre communauté a besoin d'assurer que les membres financés aient un impact, par exemple, en prenant la parole dans des tables rondes et des ateliers liés à notre mission.

Le travail en collaboration avec les partenaires régionaux et mondiaux et la sensibilisation sur l'ICANN / At-Large sont tous deux utiles. Dans certains cas, une délégation ciblée sur la sensibilisation (le cas échéant) peut être plus efficace qu'un seul représentant.

Les membres d'At-Large de chaque région sont encouragés d'ores et déjà à participer aux conférences/événements régionaux liés à la gouvernance/politique de l'Internet (Forum sur la gouvernance de l'Internet (FGI), Registres Internet régionaux (RIR), Internet Society (ISOC)) comme des occasions de sensibiliser les utilisateurs finaux sur At-Large et pour s'engager proactivement dans les activités liées à l'ICANN. Lorsque c'est possible, leur participation est financée par l'ICANN.

Selon le modèle actuel, les ALS le font déjà, avec et sans le soutien de l'ICANN. Certaines organisations travaillent en coordination avec des organismes publics et privés. Leurs membres sont normalement invités comme orateurs lors de diverses activités locales, régionales et internationales.

À cette fin, les RALO ont préparé et entretenu un calendrier pertinent des événements régionaux.

En outre, la participation à travers des articles de presse et la contribution à travers des listes/chats, etc. devrait être encouragée.

Recommandation 2 :

At-Large devrait choisir de manière plus judicieuse le nombre d'avis qu'elle souhaite donner et se focaliser davantage sur la qualité plutôt que sur la quantité.

Les RALO et les ALS voudraient savoir quel est le critère pour qu'un nombre d'avis soit considéré comme « trop peu » ou « trop ».

Les commentaires professionnels et de qualité exigent une profonde connaissance au-delà de la portée et du dévouement de la plupart de nos membres. La charge de travail que l'on impose aux bénévoles d'At-Large est une source de préoccupation continue ; il est donc important d'identifier et d'acheminer l'expertise des membres vers des domaines où leurs connaissances et leurs compétences puissent aider à construire une action renforcée d'At-Large sur des sujets techniques précis. Cela apporterait également une participation de qualité dans les discussions d'At-Large et dans les groupes de travail en général.

Notre projet à long terme d'un système de traitement de la gestion politique (PMPS)¹ vise à résoudre le grave problème de surcharge d'information en impliquant uniquement les membres qui sont intéressés par un sujet en particulier, en faisant le suivi des différentes questions, en fournissant aux bénévoles toutes les informations pertinentes lors d'une consultation publique, y compris un lien vers le suivi et l'historique et leur donner la possibilité d'accroître leur participation à l'aide des méthodes meilleures que la messagerie électronique ou le WIKI. Il s'agit d'une tâche complexe qui serait en fait profitable pour toute sorte de systèmes de gouvernance multipartite - non seulement la communauté At-Large. Mais cela semblerait être bien loin...

Entre-temps, dans l'ensemble, les RALO ont besoin de projeter les positions de leurs ALS et de leurs membres individuels au nom de la grande communauté d'utilisateurs finaux si et quand cela serait requis. Avec la diversité des points de vue et des intérêts, un plafond quantitatif ne peut pas être imposé à ces avis (à condition, bien sûr, que ce soit pertinent).

Recommandation 3 :

At-Large devrait encourager une plus grande participation de ses membres aux groupes de travail de l'ICANN, en adoptant le modèle associatif de membres habilités que nous avons proposé.

En principe, les RALO sont d'accord sur la nécessité d'une participation améliorée. La communauté At-Large, y compris les individus et les organisations, participe d'habitude dans

¹ Une proposition d'un sous-comité de sensibilisation et de participation est actuellement présentée à l'ICANN pour son évaluation et financement. Cette proposition a été conçue par la communauté At-Large au cours de sa rencontre en personne lors de la réunion ATLAS II à Londres (juin 2014) et a été développée par le groupe d'action sur la technologie d'At-Large.

les groupes de travail suivant ses limites et ses contraintes. Malgré les encouragements d'At-Large pour que les membres participent des groupes de travail des processus d'élaboration de politiques (PDP WG) et d'autres groupes de travail intercommunautaires, la participation des nouveaux arrivants est faible, notamment à cause des importantes barrières à l'entrée à cause de leur connaissance limitée du sujet et de l'engagement que signifie la charge de travail. Il y a peut-être des mesures qui peuvent aider à renforcer cette participation (y compris le renforcement des capacités), mais l'EMM n'est certainement pas un facteur nécessaire pour y parvenir.

Les RALO et les ALS ne conviennent pas que l'adoption de l'EMM résoudra automatiquement ce problème, car il n'y a aucune preuve substantielle que la seule adoption dudit modèle serait susceptible de faire augmenter la participation individuelle. L'imposition d'un changement radical et risqué aux RALO et à l'ALAC comme celui-ci, avec un temps de mise en œuvre modérément long et sans aucune certitude de réussite, ne semble pas prudent.

Cette recommandation s'efforce d'améliorer quoi que ce soit avec la mauvaise solution dont le résultat serait exactement le résultat inverse. Un modèle d'adhésion directe à lui seul entraverait considérablement la capacité de l'ALAC d'élaborer un avis en vertu des dispositions des statuts constitutifs car cela rendrait beaucoup plus difficile la coordination des opinions qui pourraient mener à un avis consolidé sur un sujet donné.

Nous considérons que le modèle associatif de membres habilités (EMM) n'est pas compatible avec le modèle ascendant de construction collective basé sur le consensus. Nous estimons qu'il est également important que nos bénévoles aient suffisamment de temps pour participer activement et s'engager. Le modèle associatif de membres habilités est imprécis en ce concernant la manière dont il permettrait de résoudre le défi d'une plus grande participation.

Prendre à tour de rôle chaque directive de mise en œuvre de l'EMM :

LIGNES DIRECTRICES DE MISE EN ŒUVRE DE L'EMM

Mise en œuvre 1 : adopter le modèle associatif de membres habilités (EMM) tel qu'il est proposé pour attirer directement un plus grand nombre d'utilisateurs finaux aux processus d'élaboration de politiques de l'ICANN, et/ou les engager dans des activités de sensibilisation d'At-Large (article 11).

Les RALO et les ALS saluent l'idée d'attirer un plus grand nombre d'utilisateurs finaux aux processus d'élaboration de politiques de l'ICANN, mais ces organisations ne croient pas que l'EMM, dans son intégralité, soit la bonne solution.

En premier lieu, la participation « directe » des utilisateurs finaux n'est pas une condition nécessaire pour qu'At-Large fonctionne.

Deuxièmement, une plus grande participation « directe » ne garantit pas une amélioration quantitative proportionnelle. Il n'y a aucun moyen pour que 3,6 milliards d'utilisateurs finaux puissent être directement représentés au sein d'At-Large ou des RALO en augmentant le

nombre de membres individuels. At-Large représente les intérêts de l'utilisateur final, et rien n'indique qu'une telle représentation indirecte se soit avérée inefficace.

Troisièmement, alors que nous sommes entièrement d'accord sur le fait que l'adhésion individuelle devrait être encouragée comme l'adhésion aux ALS, nous pensons que les ALS bien établies dans leurs pays garantissent qu'At-Large reflète vraiment les intérêts des utilisateurs finaux, car ils sont en mesure de sensibiliser, coordonner et collaborer au niveau local.

En fin de compte, transformer At-Large en une organisation de membres individuels (uniquement) peut la transformer une organisation utilisée par les membres au profit d'intérêts personnels. Cela réduirait également la diversité puisque les individus des pays en développement ne sont ni aussi connectés ni aussi informés que ceux de l'hémisphère Nord.

Mise en œuvre 2 : engager davantage d'utilisateurs finaux directement aux groupes de travail de l'ICANN en adoptant le modèle associatif de membres habilités décrit dans ce document (voir l'article 11).

La réponse à cette recommandation de mise en œuvre est identique à celle de la mise en œuvre 1.

Mise en œuvre 3 : adopter le modèle associatif de membres habilités décrit dans ce document pour engager davantage d'utilisateurs finaux directement dans le travail de l'ICANN. (article 11).

La réponse à cette recommandation de mise en œuvre est identique à celle de la mise en œuvre 1.

Mise en œuvre 4 : dans le modèle associatif de membres habilités les utilisateurs individuels seront encouragés à participer à At-Large. Dans ce contexte, il devrait être possible de poursuivre la coopération avec le NCSG (article 12).

Malheureusement, cette recommandation de mise en œuvre ignore la manière dont les gens travaillent au sein de et à travers l'écosystème de l'ICANN. Les gens ont des intérêts particuliers qui les obligent à chercher des personnes qui partagent les mêmes intérêts. C'est à dire, le DNS pour les femmes, la technologie pour l'humanité, etc.

Les RALO saluent la coopération avec le groupe des représentants des entités non

commerciales (NCSG). C'est déjà le cas dans l'engagement de la société civile et de nombreux membres d'At-Large qui sont également membres du NCSG. Il n'est pas nécessaire d'adopter l'EMM pour atteindre cet objectif. Les RALO ont coopéré avec l'unité constitutive des entités non commerciales (NCUC) et d'autres parties de l'ICANN dans le passé (comme des activités de sensibilisation au cours de l'ICANN58), et cela devrait continuer.

Mise en œuvre 5 : toute personne de toute région devrait pouvoir devenir un « membre d'At-Large » (ALM). L'ALM est ce que le modèle associatif de membres habilités identifie comme l'élément atomique du nouveau modèle d'At-Large (article 11).

Les RALO s'efforcent pour que des personnes individuelles deviennent des membres d'At-Large. NARALO, EURALO et APRALO sont déjà ouvertes à l'adhésion directe par des particuliers. AFRALO et LACRALO sont en train d'intégrer ce point dans leurs statuts. En vertu des critères et des attentes des ALS, le groupe d'action, l'ALAC et les RALO s'efforcent de faire augmenter la capacité des membres des ALS à s'engager dans le travail de politique d'At-Large / ICANN.

Les RALO fonctionnent dans des environnements sociaux et culturels différents. Pour la partie nord du monde les éléments atomiques pourraient être des individus actifs ayant une expérience acquise. Par contre, dans d'autres environnements, le fait d'être membre d'une organisation (ALS) est essentiel et l'adhésion est la seule façon de s'engager avec la communauté. L'EMM n'est pas universel.

L'expérience a montré que l'adhésion individuelle ne peut pas remplacer l'adhésion aux ALS mais, par contre, fournit un point d'accès pour la participation individuelle. Si l'EMM est mis en place, la création d'une communauté active et engagée n'est pas garantie.

La présence de membres individuels aide les RALO à obtenir le retour direct de la base, mais jusqu'à présent le nombre de ces contributions a été minime, bien qu'il soit reconnu que certains membres individuels ont apporté des contributions remarquables à la communauté. Le nombre de membres individuels a été assez faible, bien qu'il continue de s'accroître. Le fait de savoir si les membres individuels auront une influence significative si on les compare aux ALS reste une question ouverte, et il est probable que la communauté des membres individuels aura besoin de temps pour montrer une force significative.

Mise en œuvre 6 : adopter le modèle associatif de membres habilités qui change la fonction des RALO afin de créer un mécanisme de sensibilisation et de mentorat pour engager les nouveaux arrivants (article 11)

Il s'agit d'un changement important vis-à-vis de ce que l'ALAC fait et qui va à l'encontre du mandat de l'ALAC comme comité consultatif. Les RALO contribuent de manière significative à la collaboration ascendante des ALS à l'ALAC. La suppression des fonctions de conseil des RALO entraînerait une rupture du modèle multipartite ascendant. Cela exige également la modification de la rédaction de tous les protocoles d'accord (MoU) signés par l'ICANN et les RALO qui stipulent les deux fonctions des RALO : sensibilisation et politique.

Cette recommandation vise à limiter le rôle et le statut des RALO qui sont à l'heure actuelle des composantes qui intègrent l'écosystème de l'ICANN / At-Large. Limiter les RALO à la sensibilisation / mentorat réduira la capacité d'At-Large de fournir de manière durable des avis de politique de consensus à plus long terme. Cela risque de fragmenter et de réduire la cohésion d'At Large (en raison des très nombreux avis / prises de position des individus).

Mise en œuvre 7 : dans le cadre du modèle associatif de membres habilités, les représentants des RALO élus deviennent des membres de l'ALAC qui discutent non seulement les avis au Conseil d'administration, mais qui jouent le rôle de mentors pour les nouveaux arrivants à At-Large. (article 11).

Cette recommandation a été carrément rejetée par toutes les RALO.

Cette recommandation semble supposer que l'ALAC doit uniquement fournir des avis au Conseil d'administration tandis que l'ALAC ne traite pas seulement de la politique ; l'ALAC surveille également les activités de l'ICANN pouvant avoir une incidence sur les intérêts de l'utilisateur final.

Dans un organisme bénévole, il semble peu réaliste de penser que les bénévoles doivent se consacrer aux activités de politique et de sensibilisation. Nous avons constaté que les bénévoles ont différents intérêts et qu'il y en a très peu ayant l'intérêt, les compétences et le temps de travailler sur ces deux volets.

La gestion des RALO exige beaucoup de travail concernant la sensibilisation et le renforcement des capacités en plus d'établir des canaux de communication des ALS et des membres individuels vers l'ALAC, et vice-versa.

La combinaison de ces tâches avec la participation directe en politique crée une surcharge de travail excessive. Potentiellement, cette recommandation risque d'offrir un service médiocre de la part de la direction et des rôles des RALO.

Mise en œuvre 8 : les membres de l'ALAC devraient avoir un maximum de (2) mandats d'une durée de 2 ans chacun. (voir l'article 11).

En principe, les RALO soutiennent des mandats limités pour tous les rôles clés d'At-Large, y compris les représentants de l'ALAC, les présidents des groupes de travail et la direction des

RALO.

Mise en œuvre 14 [plus tard renumérotée N° 9] : le modèle associatif de membres habilités proposé (article 11) confond plusieurs de ces rôles et, en conséquence, libère des places pour les nouvelles voix. Par exemple les 5 RALO font maintenant partie de la liste des 15 membres de l'ALAC, 5 rôles de liaison sont également en charge des membres de l'ALAC désignés par le NomCom, 2 membres appartiennent au Conseil des anciens et jusqu'à 10 places sont disponibles pour les rapporteurs des CCWG et des groupes de travail réguliers (à trancher de façon ouverte et transparente).

La réponse à cette recommandation de mise en œuvre est identique à celle de la mise en œuvre 7.

Recommandation 4 :

Le personnel de soutien d'At-Large devrait s'impliquer de manière plus active à la participation des membres d'At-Large au travail que fait l'ALAC en matière de politiques, à travers la rédaction de documents de prise de position et autres activités connexes.

Du point de vue des RALO, cette recommandation renforcerait la facilitation de la part du personnel au travail politique des ALS à l'échelle régionale. Les RALO soutiennent ce concept.

Recommandation 5 :

L'ALAC devrait redoubler ses efforts pour participer aux réunions entre les cadres supérieurs/équipe de direction de l'ICANN et l'ISOC (et autres organisations internationales I*), afin de prendre part à la planification stratégique d'activités concertées de sensibilisation.

Les RALO soutiennent sans réserve cette recommandation. Toutefois, il faut comprendre la mise en garde suivante : les discussions entre les cadres supérieurs de l'ICANN et d'autres organisations n'impliquent pas forcément jouer un rôle ou s'impliquer à At-Large.

- Il y a déjà eu de collaboration, notamment avec le département en charge de la relation avec les parties prenantes mondiales (GSE) de l'ICANN.
- Le personnel de l'ICANN peut certainement se réunir avec l'ISOC et d'autres organisations I* ; du travail est déjà en cours.
- Des protocoles d'accord ont déjà été signés entre les RALO et les Registres Internet régionaux (RIR). À travers les protocoles d'accord, il y a des activités et des opportunités de parrainage, par ex. l'Assemblée générale (AG) de NARALO à ARIN
- Nous saluons l'intensification de cet effort et nous espérons recevoir plus de ressources en personnel pour le mener à bien.
- Les ALS encouragent les événements I* dans le monde entier, et en font partie. At-Large canaliserait toute l'information à travers le calendrier.

Les RALO ont déjà établi de bonnes relations avec I* et d'autres organisations régionales en dehors des bureaux régionaux de l'ICANN et du GSE. Par exemple, NARALO a signé un protocole d'accord avec le Registre américain des numéros d'Internet (ARIN) et tiendra sa prochaine Assemblée générale au cours de la réunion d'ARIN ; APRALO travaille en étroite collaboration avec ses partenaires régionaux (APNIC, ISOC, APTLD, DotAsia) et a signé des protocoles d'accord avec plusieurs d'entre eux. En outre, NARALO participe activement des programmes d'APSIG (École sur la gouvernance de l'Internet d'Asie-Pacifique) et d'APriGF (Forum régional sur la gouvernance de l'Internet en Asie-Pacifique). LACRALO signera prochainement un protocole d'accord avec LACNIC. Il y a quelques années, AFRALO a signé le premier protocole d'accord avec un RIR (AFRINIC), et de temps en temps ils tiennent leurs réunions au cours des réunions de politique publique d'AFRINIC. Un autre protocole d'accord avec AFRINIC est en cours. EURALO est un des partenaires fondateurs d'EuroDIG et des négociations sont en cours pour signer un protocole d'accord avec RIPE.

Dans l'ensemble, le financement de l'ICANN à l'appui de ces activités est relativement faible.

Outre ce qui a été évoqué ci-dessus, les discussions entre le personnel d'At-Large de l'ICANN et le personnel de soutien pour le chapitre ISOC ont mené aux propositions suivantes, qui sont actuellement à l'étude :

1. Planification d'un séminaire en ligne commun - Introduction à At-Large et ISOC (y compris des orateurs d'At-Large, d'ISOC et des chapitres des ALS).
2. Séminaires en ligne de renforcement des capacités d'At-large – Le personnel d'At-Large enverra des invitations au soutien du chapitre ISOC pour que celles-ci soient envoyées aux chapitres de sorte qu'ils puissent participer plus efficacement aux politiques de l'ICANN.
3. IETF – Programme de bourses - La communauté At-Large recevra un détail des offres du programme des bourses de l'IETF - Adressé aux membres d'At-Large qui s'intéressent aux questions techniques.
4. Collaboration d'At-Large et l'ISOC. Cela pourrait inclure des activités conjointes de sensibilisation au cours des réunions de l'ICANN, comme par exemple une table commune. Dans certains cas, cela pourrait inclure une réception conjointe.
5. Programme CROPP / Financement aux déplacements pour le programme des bourses de l'ISOC - Besoin d'une coordination réciproque. Ce processus mettrait l'accent sur les améliorations au programme CROPP mais aussi sur les déplacements pour le programme de bourses de l'ISOC et la coordination entre les deux.
6. Rapports coordonnés sur la gouvernance de l'Internet, par exemple les conférences pléni-potentialitaires de l'UIT - Y compris une séance de bilan conjointe et / ou un séminaire

en ligne conjoint.

7. Croisement des plateformes d'apprentissage en ligne y compris un cours en ligne sur l'ISOC, sur l'ICANN, mais plus particulièrement, sur l'ALAC, At-Large, les RALO, etc.

8. Formation d'une équipe de direction pour parvenir à une collaboration plus étroite - Cela pourrait inclure un représentant de l'ALAC ayant pour mandat de maintenir un contact régulier avec la direction des chapitres de l'ISOC, ou même former un petit comité qui pourrait coordonner les activités pour remplacer le système actuel, très informel, où plusieurs personnes qui sont aussi membres de l'ISOC prennent en charge cette « liaison » ad hoc - Avec des résultats parfois dupliqués.

Recommandation 6 :

Désignation pour occuper le siège 15 du Conseil d'administration de l'ICANN. Simplifier la sélection de l'administrateur élu par At-Large. Les candidats présentent leur propre candidature. Le NomCom examine les candidatures et produit une liste de candidats qualifiés parmi lesquels le candidat retenu est choisi par sélection aléatoire.

Le siège du comité At-Large est la responsabilité de l'ensemble d'At-Large, et le processus actuel met en évidence le degré d'appropriation qu'At-Large possède sur le siège. Par le biais du transfert de ce processus de sélection très organique au NomCom, la communauté At-Large sera privée de son droit de vote et isolée du processus (et en conséquence du membre du Conseil d'administration), la personne nommée étant encore une autre désignée par le Comité de nomination. Ce n'est pas quelque chose de désirable. Cela n'ajoute rien au processus, mais par contre, réduit la propriété communautaire. Cela supprime également la possibilité/certitude que les questions importantes pour At-Large soient soulevées au niveau du Conseil d'administration. Enfin, ce n'est pas clair si cette recommandation est pertinente pour la révision d'At-Large.

Recommandation 7 :

At-Large devrait arrêter les groupes de travail internes qui existent déjà et en décourager la création, dans la mesure où ils détournent l'attention d'At-Large de son véritable rôle de conseil en matière de politiques.

La communauté At-Large, comme chaque organisation de soutien ou comité consultatif (SO / AC), mène des activités politiques et relatives aux processus qui doivent être abordées pour le bon fonctionnement de son organisation. Les groupes de travail d'At-Large sont fondamentaux pour At-Large en tant qu'organisation car ils permettent d'aborder les questions relatives aux politiques et aux processus. Les groupes de travail ouverts sont l'épine dorsale d'At-Large pour parvenir à un consensus en permettant la participation ascendante de ses membres. Nous avons des groupes de travail orientés vers la politique ainsi que d'autres orientés vers la

construction de l'organisation. Il y a aussi des groupes de travail internes des RALO mis en place pour répondre à la politique et aux processus de l'ALAC. Les groupes de travail des RALO sont le mécanisme de base pour que les membres individuels et les ALS élaborent et fournissent leur contribution.

En conséquence, les RALO et les ALS rejettent la présente recommandation. L'absence de toute question dans l'enquête témoigne du manque de compréhension du rôle et de la contribution des groupes de travail. Les groupes de travail traversent les RALO, aident à la prise de conscience de la diversité régionale des approches et puisent dans les compétences et l'intérêt des membres à contribuer. Tout le monde n'est pas un conseiller politique.

Les groupes de travail sont l'occasion de participer à l'écosystème ascendant de l'ICANN. Nous avons des membres dans les groupes de travail de l'ALAC et de l'ICANN ainsi que dans des groupes intercommunautaires. Dans leurs réunions, leurs événements, leurs cours avec les utilisateurs finaux, les ALS leur apportent les connaissances sur l'ICANN et reçoivent le retour nécessaire. Si les groupes de travail internes n'existaient plus, qui apportera ce feedback nécessaire ?

En conclusion, cette recommandation ne semble avoir aucun mérite. Les groupes de travail de l'ALAC sont utiles à des fins spécifiques et ne devraient être éliminés que lorsqu'ils perdent leur importance, mais s'en débarrasser est injustifié et il est à noter que les autres organisations de l'ICANN, y compris le Conseil d'administration, ont été encouragées à utiliser des groupes de travail.

Recommandation 8 :

At-Large devrait utiliser les réseaux sociaux de manière plus efficace pour demander l'opinion des utilisateurs finaux (par exemple Twitter, sondages sur Facebook, etc.).

Les RALO et les ALS appuient cette recommandation et voudraient souligner que des mesures sont en cours d'élaboration pour améliorer l'utilisation des réseaux sociaux.

Les ALS, les RALO et l'ALAC utilisent intensivement les réseaux sociaux pour encourager les membres d'At-Large à se prononcer via le Wiki et par d'autres voies établies. La réponse a été pauvre. Toutefois, les réseaux sociaux, notamment Twitter, ne sont pas un outil efficace pour que les gens forment des commentaires réfléchis et minutieux sur la politique.

Nous avons le groupe de travail des réseaux sociaux qui inclut l'utilisation d'outils efficaces tels que Mattermost, Slack, Eno et Skype, ainsi que Twitter et Facebook. Certaines personnes ont manifesté aimer ces outils tandis que d'autres préfèrent un simple appel téléphonique pour que la communauté demeure connectée. D'autres outils ignorés sont l'utilisation de FLICKR et YouTube. Les bénévoles ont partagé la documentation des réunions d'At-Large par le biais de la licence Creative Commons ; le nombre de photos et vidéos appartenant à la communauté

dépasse de loin celles des vidéastes et des photographes payés par l'ICANN. Ces photos ont été utilisées par le personnel et d'autres organisations comme ISOC et Diplo dans leurs blogs et publications en ligne.

Pour résumer, les RALO appuient fortement l'utilisation croissante des réseaux sociaux tels que Twitter. ALAC, At-Large et les RALO devraient encourager la discussion par les réseaux sociaux ainsi que l'interaction avec les utilisateurs individuels de l'Internet. Mais il n'est pas si facile de parvenir à des résultats. On pourrait penser qu'il n'y a certainement aucune solution magique pour l'utilisation des réseaux sociaux et en fait dépenser de l'argent pour sponsoriser des publications – comme l'ont fait tous les grands communicateurs de l'Internet. Nous ne préconisons pas cela.

Recommandation 9 :

At-Large devrait envisager la nomination d'un responsable de communication Web (Web Community Manager) à temps partiel. Ce membre du personnel de soutien pourrait soit être recruté, soit être un membre du personnel actuel pouvant être spécialement formé.

Les RALO saluent cette recommandation.

Un responsable de communication Web devrait également travailler avec les RALO sur leurs bulletins d'information communautaires, c'est-à-dire, un contact permanent. Toutefois, il est à noter qu'actuellement cette décision n'appartient pas à l'ALAC. Les engagements du personnel sont purement une décision du personnel.

Recommandation 10 :

Considérer l'adoption et l'utilisation d'une plateforme de communication en ligne comme Slack, dotée d'un espace de travail de groupe avec messagerie instantanée (FOSS) pour remplacer Skype/Wiki/site web/liste de diffusion.

Cette discussion a lieu depuis de nombreuses années au sein de la communauté At-Large.

La communauté At-Large, via le groupe d'action d'At-Large sur la technologie (<http://bitly.com/Technology-Taskforce>) a été au courant et a testé et utilisé des applications de chat de groupe comme Slack depuis 2014. Lors de la 58e réunion de l'ICANN tenue en mars 2017, le groupe d'action sur la technologie a rendu compte de la manière dont At-Large doit utiliser des applications de chat de groupe après avoir examiné plusieurs types d'applications de ce genre (<http://bitly.com/TTF-reports>).

Nous pensons que le système actuel fonctionne raisonnablement bien. Nous sommes toutefois conscients qu'il y a toujours place à l'amélioration. Notre groupe d'action sur la technologie (TTF) a travaillé activement pour identifier de nouveaux systèmes :

<https://community.icann.org/x/CxlnAw> et <https://community.icann.org/x/QaM0Aw>. Outre les limitations techniques d'accès dans certains pays qui nécessitent des solutions à la faible bande passante, nous devons être conscients des avantages et des coûts de mise en œuvre d'un nouveau système de communication. Il existe également le défi supplémentaire de changer l'habitude populaire de changer de logiciel et que ce logiciel, facile à utiliser, soit disponible sur différentes plates-formes matérielles. Pour avoir des communications compatibles avec les membres des autres régions de la communauté de l'ICANN, nous devrions continuer à utiliser Skype/Wiki/site web/liste de diffusion, au lieu d'adopter un nouvel outil. La popularité des outils en ligne du point de vue global est inégale. Mais le nombre de réseaux sociaux et de messagers est considérable. Les nouvelles et les événements majeurs doivent être lancés dans ces plates-formes de manière coordonnée comme activité des RALO.

Toutes les RALO appuient une communication plus efficace, moins redondante et visant à réduire la quantité souvent volumineuse des informations.

Encore une fois, il nous semble que c'est le bon moment de mentionner le Système de traitement de la gestion politique (PMPS), une nouvelle interface avec les outils des réseaux sociaux qui apportera un environnement intuitif, productif, accueillant et utile pour que les utilisateurs finaux participent à tous les aspects du travail politique.

Recommandation 11 :

At-Large devrait remplacer les réunions quinquennales ATLAS par un modèle annuel de réunions régionales d'At-Large.

Les RALO et les ALS estiment que les réunions quinquennales ATLAS ont une valeur significative et, en conséquence, n'appuient pas cette recommandation.

Les RALO et l'ALAC ont investi de nombreuses heures de travail dans la coordination des différentes réunions de l'ICANN. Un calendrier a été élaboré et accepté. Nous considérons que les réunions en personne du Sommet At-Large (ATLAS) sont nécessaires en raison de l'expérience de travailler en groupes inter régionaux qui permettent une plus grande diversité linguistique, géographique et de genre.

La rotation actuelle de 5 ans des cinq Assemblées générales et un sommet At-Large mondial a été conçue et approuvée conjointement par les RALO. Le système actuel est efficace pour encourager le développement à partir d'une perspective mondiale des utilisateurs finaux.

Ces réunions sont les seules occasions où l'identité d'un At-Large mondial se manifeste comme une seule entité. Dès le début des préparations, aussi bien de la réunion actuelle que de la mise en œuvre post-réunion, At-Large dans son ensemble travaille main dans la main. Cela aide à établir des relations personnelles et organisationnelles et à renforcer la marque At-Large,

notamment pour les nouveaux arrivants. L'abolissement des réunions d'Atlas ne bénéficie personne. En effet, le fait de ne pas avoir un Sommet se traduira dans l'impossibilité d'apprendre et de travailler ensemble au sein des RALO ainsi que dans la création de silos régionaux et d'une perspective de l'utilisateur final strictement régionale.

Les réunions régionales devraient augmenter, mais pas au détriment de l'ATLAS.

On n'a pas besoin d'avoir l'une ou l'autre. Il est important de se retrouver tous les cinq ans et une réunion locale annuelle est également une bonne idée. Nous suggérons de faire les deux. En outre, les réunions de la communauté locale At-Large organisées et coordonnées par les RALO et la coopération avec les activités I* sont un bon outil pour la participation. Ce concept n'est pas en contradiction avec l'idée du Sommet.

Recommandation 12 :

Dans le cadre de sa stratégie de sensibilisation et de participation régionale, At-Large devrait accorder une grande priorité à l'organisation d'événements régionaux. Dans le cadre de leurs stratégies annuelles de sensibilisation, les cinq RALO devraient continuer à s'associer à des manifestations bien établies dans l'écosystème de gouvernance de l'Internet. Des mécanismes de financement de type CROPP ou autres devraient être mis à disposition pour couvrir les coûts d'organisation et de participation des membres d'At-Large.

Les RALO saluent cette recommandation. Les RALO appuient le CROPP et veulent voir son expansion pour que plus d'opportunités de participation avec d'autres organisations deviennent une réalité. Cette approche devra mettre l'accent sur le renforcement des synergies en matière de politique. La sensibilisation d'At-Large devra se concentrer davantage à assurer une base croissante de bénévoles capables de contribuer à l'élaboration de politiques.

Bien souvent, la participation à des événements régionaux nécessite un financement important (c'est à dire un parrainage) pour avoir la possibilité de participer des panels et de faire des présentations. Nous n'avons ni le soutien financier ni l'influence et nous sommes également en concurrence avec le personnel de l'ICANN qui est le premier choix. Nous devons être accompagnés par le personnel de l'ICANN pour ces événements. Le parrainage d'événements, l'espace pour un stand etc., nécessitent une analyse financière approfondie pour atteindre les résultats souhaités. L'ICANN finance rarement At-Large pour ces événements. Peut-être le département GSE finance l'événement lui-même, mais rarement pour y envoyer des bénévoles.

Mais dans certaines RALO, les circonstances et le parrainage externe ont permis que ces activités se déroulent sans le soutien de l'ICANN.

À moins qu'il existe le soutien financier pour participer à ces réunions, dans la pratique et dans toutes les régions, cela ne peut pas être appliqué (à moins que les ALS mettent en œuvre le

projet avec les activités régionales de l'ICANN existantes avec des budgets régionaux convenablement augmentés).

Recommandation 13 :

En travaillant de manière étroite avec les bureaux régionaux de l'ICANN et les quartiers généraux de l'ISOC, At-Large renforcera sa stratégie mondiale de participation et de sensibilisation avec le but d'encourager l'organisation d'écoles de gouvernance de l'Internet en lien avec les réunions régionales d'At-Large.

Les RALO soutiendraient cette recommandation dans l'hypothèse où les écoles de gouvernance de l'Internet soient conformes à la mission et au mandat de l'ICANN.

De nombreux membres d'At Large, à travers leur travail bénévole et leur financement personnel pour les présentations et les panels, ont appuyé les initiatives des écoles de gouvernance de l'Internet, comme l'École du sud sur la gouvernance de l'Internet, l'École africaine de gouvernance de l'Internet et la 1ère école indienne de gouvernance de l'Internet (inSIG). En ligne avec la recommandation, nous suggérons que l'ICANN soutienne ces efforts.

Les écoles de gouvernance de l'Internet ont également amélioré la participation intra et intercommunautaire. Par exemple, inSIG a reçu un soutien important d'autres entités de l'ICANN en termes de personnes-ressources, (y compris le Conseil d'administration, l'ALAC/At-Large et la NCUC), les présidents d'EURALO et de NARALO ayant participé en tant que personnes-ressources. Dans la mesure du possible, nous continuerons à organiser des SIG lors des réunions de l'ICANN, mais le soutien financier reste une contrainte majeure.

Recommandation 14 :

Dans un souci de transparence, tous les soutiens aux déplacements d'At-Large devraient être publiés à la page Web At-Large comme une contribution de « guichet unique ».

Il y a déjà un tableau de bord de l'ICANN pour le soutien aux déplacements destiné à tous les voyageurs pris en charge à travers les SO et AC souhaitant assister aux réunions de l'ICANN. Le déplacement à d'autres événements n'est pas disponible publiquement.

Les RALO acceptent ce niveau de transparence, en supposant une transparence similaire dans d'autres parties de l'ICANN. Il serait également judicieux de communiquer les détails de la divulgation de tout contrat de travail d'un membre.

Recommandation 15 :

At-Large devrait s'impliquer dans les activités du groupe de travail intercommunautaire sur les recettes des enchères des nouveaux gTLD et initier des discussions avec le

Conseil d'administration de l'ICANN afin d'avoir accès à ces fonds pour soutenir la communauté At-Large.

Les RALO ne peuvent pas revendiquer les recettes de la vente aux enchères, étant donné qu'un CCWG travaille sur cette question.

Les RALO ont déjà des membres dans le Groupe de travail intercommunautaire sur les recettes des enchères des nouveaux gTLD. Mais ce groupe de travail ne définira pas comment ces fonds seront investis ; il se concentrera sur la façon dont les procédures d'affectation de fonds seront structurées. Certainement, lorsque le groupe de travail intercommunautaire s'engagera à avoir accès aux fonds, les RALO participeront.

Les RALO respecteront les décisions prises par le CCWG. Le CCWG concevra la/les proposition(s) sur la façon d'utiliser les recettes de la vente aux enchères. Les représentants de l'ALAC et les participants d'At-Large prennent part aux discussions et au travail du CCWG.

Recommandation 16 :

Adopter un groupe d'indicateurs cohérents pour l'ensemble de la communauté At-Large afin de mesurer la mise en œuvre et l'impact du modèle associatif de membres habilités (EMM) et assurer le suivi de l'amélioration continue de la communauté At-Large.

Les RALO sont d'accord sur la nécessité d'adopter des indicateurs pour mesurer toutes les activités.

Les indicateurs sont importants pour l'amélioration continue des performances pour toutes les entités appartenant à At-Large, à savoir, les membres de l'ALAC, les dirigeants des RALO, les représentants des ALS et les membres individuels. Quand il s'agit des RALO, des ALS et des individus, nous soutenons l'élaboration d'un ensemble de paramètres qui montreront le développement stratégique des régions conformément à la mission d'At-Large ainsi que l'impact des conseils de politique régionale de l'ALAC.

La collecte des indicateurs convenus doit donc être automatisée autant que possible. Mais il faut se rappeler qu'un recours excessif aux indicateurs peut devenir un problème.

Le problème avec cette recommandation est le manque d'outils de suivi pour que le personnel mesure les résultats. Le suivi des déclarations de politique et des commentaires sont des indicateurs importants demandés par les cadres supérieurs.

En général, les indicateurs pour les opérations/activités/participation sont les bienvenus.

Conclusions

Enfin, nous tenons à exprimer notre profonde préoccupation quant à l'avenir de la communauté At-Large si ce rapport est accepté et mis en œuvre tel qu'il est. Nous espérons que les suggestions présentées dans ce document seront examinées par l'équipe de révision pour modifier convenablement ses propositions.